

**SÉMÉAC SÉRON**

# Des Uruguayens retrouvent leurs cousins bigourdans

Il y avait beaucoup d'émotion dans la salle de la mairie de Séron, à l'occasion de la réception de Mirian Amorin, son mari Yamandu et Merilena femme de son cousin Hugo, venus d'Uruguay, le terme d'une histoire commencée il y a 116 ans.

Marie-Anaïs Pucheu Lamude s'embarque à 19 ans pour Montevideo en mai 1909, six mois après son frère Jacques Alfred parti de Bordeaux le 4 décembre 1908. Elle quitte Séron avec son nécessaire à crochet et réalisera, pendant la traversée en troisième classe sur le vapeur Amazone, une couverture ornée de la fleur de lys emblème de son village. Elle arrive à Montevideo le 10 juin 1909. Mirian est sa petite fille et a vécu avec elle pendant ses dix premières années. Venue en France il y a quelques années, Miriam et son cousin Hugo souhaitaient découvrir le village natal de leur grand-mère, mais ils voulaient prendre le temps d'y séjourner et retrouver les cousins français.

Miriam apprend le français, creuse la généalogie de sa famille avec l'aide de Myriam Managau,



Chantal Paulien maire de Séron a reçu des trois voyageurs venus retrouver leurs cousins français le drapeau de l'Uruguay.

correspondante de l'Association Bigorre Argentine Uruguay (ABAU) et il y a un an écrit à la mairie de Séron pour demander de l'aide afin de retrouver les Pucheu restés au pays. Hervé Pucheu descendant du frère aîné d'Anaïs est conseiller municipal ! Ensuite le contact s'établit rapidement et le voyage sur la terre de son ancêtre est programmé, malheureusement sans Hugo parti trop tôt.

C'est cette histoire familiale que Mirian Amorin a retracée avec beaucoup d'émotion, en français, devant ses cousins, les membres du conseil municipal, les membres de l'ABAU et les amis de Myriam Managau. Chantal Paulien, maire de Séron, avait au préalable souhaité chaleureusement la bienvenue aux trois voyageurs, soulignant que cette démarche peu commune l'avait intéressée au plus haut

point lui faisant découvrir un pan de l'histoire bigourdane qu'elle ne soupçonnait pas.

Gabriel Reulet, président de l'ABAU, après avoir souligné la qualité de l'accueil de Madame la Maire et de son conseil municipal, expliqua brièvement les causes du mouvement migratoire qui affecta les Hautes-Pyrénées et les Basses-Pyrénées (devenues Atlantiques) au cours de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle. « La réunion des familles de descendants de migrants est un des objectifs que poursuit l'ABAU, et nous avons toujours beaucoup de plaisir à participer à ces rencontres ».

De l'aveu même des membres des deux familles leur rencontre a suscité un élan réciproque qu'ils ne sont pas prêts d'oublier. Le drapeau uruguayen remis à Chantal Paulien par les trois voyageurs en témoignera pour de nombreuses années. La famille Pucheu compte bien répondre dans les années qui viennent à l'invitation de leurs cousins à découvrir la patrie d'adoption d'Anaïs.

**Recueilli par J.-P. Duluc**